Métiers forestiers &



La foresterie est en pleine transformation et l'expertise de l'ingénieur forestier est au cœur de l'évolution de la pratique forestière.



Marc-Antoine Belliveau

Ingénieur forestier et responsable de la logistique du transport de l'approvisionnement en fibre chez Kruger

Fondée à Montréal, la société Kruger possède 2 usines de pâtes et papiers en Mauricie. Ses autres secteurs sont les cartons et emballages, l'énergie renouvelable, les vins et spiritueux, le recyclage et les biomatériaux.

Possède un baccalauréat coopératif en opérations forestières de l'Université Laval, à Québec.

« Je viens de Montréal, je n'ai pas une famille de forestiers du tout. Ce qui m'a poussé à faire ça, c'est la diversité que je voyais dans le domaine forestier. Être proche des opérations avec un aspect gestion du début à la fin. Aller de la planification à la réalisation. »

Formation

• Baccalauréat coopératif en opérations forestières

- Programme unique au Québec donné à l'Université Laval, à Québec
- Pour information : www.ulaval.ca



Aptitudes et intérêts

- Capacité d'analyse et de synthèse
- Capacité à communiquer et collaborer
- Aimer les mathématiques et l'informatique
- Capacité à s'adapter aux nouvelles technologies
- Leadership



Conditions

- Revenu annuel variant entre 50 000\$ et 90 000\$
- 12 mois par année
- Semaine de travail de 40 heures en moyenne
- Taux de placement élevé en Mauricie



Exemples d'employeurs

d'engager des ingénieurs forestiers en Mauricie.

- WestRock
- Produits Forestiers Mauricie
- Coopérative forestière du Haut-St-Maurice

Parle-nous de ton expérience dans le domaine forestier.

Mon premier poste chez Kruger a été coordonnateur aux opérations forestières à Parent : j'assurais la coordination entre l'usine et le contracteur en forêt. Par la suite, j'ai été transféré au bureau de St-Séverin. C'était aussi de la coordination des contrats, mais à un niveau plus stratégique et moins « terrain ». J'ai aussi eu la responsabilité des achats de bois en forêt privée. Depuis 2015, je m'occupe de la logistique du transport de l'approvisionnement en fibre. Je me suis éloigné de la forêt un peu, mais mes connaissances de la réalité des opérations forestières et du sciage me donnent une bonne compréhension de ce que vivent mes fournisseurs. Mes compétences sont encore plus transposables dans ce que je fais actuellement qu'elles ne l'étaient avant.

Une journée de travail, ça ressemble à quoi?

Ma mission première, c'est que nos 3 usines de pâtes et papiers, Trois-Rivières, Wayagamack et Brompton, ne manquent jamais de fibre (bois rond et copeaux). La deuxième chose, c'est d'assurer cet approvisionnement-là, en respectant les coûts et un niveau de qualité. C'est un travail de coordination et de négociation. Ma responsabilité principale est au niveau du transport ; à partir du moment où mon patron me dit : « On a 100 000 tonnes de copeaux à telle scierie pour la prochaine année », je m'occupe de trouver les transporteurs et de négocier avec eux. J'organise les voyages pour qu'ils soient le plus rentables possible. On achète des copeaux de plusieurs usines de sciage au Québec, mais on a aussi des fournisseurs dans le Maine et au Nouveau-Brunswick. Nos 3 usines de pâtes et papiers fonctionnent 7 jours/7, 24h/24, 12 mois par année de façon égale. C'est ma responsabilité qu'il y ait toujours des copeaux et que les livraisons se fassent.

Quels sont les avantages à exercer ce métier?

Ce que j'aime le plus de mon travail, c'est que c'est très dynamique. Chaque jour, il se passe quelque chose. Chaque jour, il y a des opérations en marche, ça bouge beaucoup. C'est aussi très concret, on voit le résultat de notre travail. Les contrats ne commencent pas et ne finissent pas tous en même temps, donc chaque semaine, j'ai des négociations en cours avec les transporteurs. La négociation est un aspect très présent dans mon travail. J'ai également beaucoup de contacts humains, car j'ai énormément de fournisseurs, d'entrepreneurs, de transporteurs, et j'ai trois principaux clients (les usines), donc j'ai beaucoup d'interactions. C'est une industrie qui est en changement avec beaucoup de défis à relever.

Quels sont les défis de cet emploi?

Dans ce domaine en transformation, il faut tout faire pour s'améliorer parce que si on ne le fait pas, d'autres vont le faire et vont nous dépasser. Tu ne peux pas rester stagnant et te contenter de ce qui se fait et de te mettre sur le « cruise control ». Il faut chercher les opportunités, sinon les compétiteurs vont le faire à notre place.